

CULTURE

LIVRES ET ÉLÈVES, MAIN DANS LA MAIN

En marge de l'inauguration de la Médiathèque-Estaminet, un déménagement symbolique a été organisé entre la médiathèque Jean-Marie Lemort et la Médiathèque-Estaminet.

Les élèves des écoles primaires Rostand et Bince, ceux du collège Langevin-Wallon ainsi que quelques résidents du foyer des glycines ont pris part

au déménagement de quelques centaines de livres. Encadrés par leurs enseignants, les agents du pôle médiathèque et les élus de la ville, les élèves ont arpenté le parc Aragon jusqu'à la terrasse Marie Gognau-Noirhomme.

Ce déménagement s'est fait dans la bonne humeur et les élèves ont été ravis de participer à ce projet.



une chaîne humaine pour déplacer des livres

COLLÈGE

DES ÉLÈVES SUR LES ONDES



lors d'un enregistrement

Depuis octobre dernier, un atelier radio rassemblant des élèves de deux classes de 5^{ème} est mis en place dans l'une des nouvelles classes pupitres du collège. L'objectif est d'aborder autrement l'expression orale sur des éléments concrets.

Organisé dans le cadre d'un projet pluridisciplinaire, l'atelier est l'occasion pour les collégiens de réaliser des interviews ou des reportages.

Parmi les sujets déjà abordés : le nouveau collège, le futsal, la Déclaration des droits de l'homme et les réseaux sociaux. L'atelier est

animé pour la partie rédactionnelle par Anne Vautravers. Les enregistrements sont assurés par Stéphane Dewilde, ces derniers étant intégrés au site de l'établissement scolaire par Frédéric Jozwiak. Interrogés, deux des élèves soulignent que « de cette façon, on apprend plus. On va plus dans le détail, on approfondit le sujet. Ça change des cours habituels ».

Pour découvrir le projet de la page du collège Langevin-Wallon, il est possible de se connecter sur college-grenay.olympe.in/projet_radio

VOTRE AGENDA

BAL COUNTRY - organisé par les « Americans Hawks » le samedi 4 juillet dès 19h - salle des Fêtes - 3€ - réservation au 06 84 22 07 18.

MARCHÉS AUX PUCES - organisé par les « Boules d'or » le samedi 4 juillet de 7h à 18h bd de la Fosse 11 et de Tahiti - 5€ les 5 mètres - inscriptions tous les jours de 15h à 20h au siège bd de la fosse 11 - rens. au 03 21 29 30 51 ♦ organisé par Solihand le dimanche 12 juillet de 7 à 18h rue Pad, Lathan, Blériot et Guynemer - 5€ les 5 mètres - rens. au 06 29 57 50 32 ♦ organisé par le futsal le dimanche 13 septembre de 8h à 19h à la cité 40 - 5 euros les 5 mètres - animations, manèges - inscriptions les lundis de 20h à 21h30 salle Delory et les mercredis et vendredis de 18h à 20h à l'espace associatif J. Delaforge près de la SSM - rens. au 06 67 47 39 52 après 17h.

VOS INFOS DIVERSES

FOOTBALL - organisé par l'Union Sportive (USG), un stage aura lieu du 7 au 23 juillet inclus les mardi, mercredi et jeudi de 14h à 16h30 au stade Fauvergue - un goûter sera offert - date limite d'inscription le vendredi 3 juillet - rens. au 06 14 23 83 64 après 18h.

ÉTAT CIVIL - les permanences du samedi matin n'auront pas lieu en juillet et août.

RESPECTONS-NOUS ! TRAVAUX BRUYANTS DE BRICOLAGE ET DE JARDINAGE LIMITÉS AU DIMANCHE MATIN

Les travaux de bricolage ou de jardinage réalisés par des particuliers à l'aide d'outils ou d'appareils susceptibles de causer une gêne pour le voisinage en raison de leur intensité sonore, telles que tondeuse, tronçonneuse, perceuse, raboteuse ou scie électrique peuvent être effectués : les jours ouvrables de 8h30 à 12h et de 14h30 à 19h30, les samedis de 9h à 12h et de 15h à 19h, les dimanches et jours fériés de 10h à 12h (arrêté préfectoral 2000/074). *Vivons en harmonie pour rendre agréable notre ville et vivre dans le respect de chacun. Merci.*

bouclage du prochain Regard le vendredi 3 juillet



Regard sur **GRENAÏ**

Votre Bulletin d'informations municipales

N° 469 - JUILLET 2015

ÉDITO

CHÈRES GRENAÏSIENNES ET CHERS GRENAÏSIENS, VOUS ÊTES FORMIDABLES !

L'inauguration de notre Médiathèque-Estaminet a été un moment fort de la vie de notre commune à l'image de son dynamisme. Vous êtes venu-e-s nombreuses et nombreux pour faire la fête, découvrir, visiter, apercevoir, prendre possession de votre carte d'abonnement, faire le tour de ce nouveau bâtiment, de ce lieu de vie et entendre les compliments, les attentes et les espoirs qu'il suscite.

Évidemment, et heureusement, il y a eu quelques grincheux, quelques voisins « prisonniers » chez eux toute une journée ou devant attendre tard dans la nuit pour ranger leur voiture mais comment faire autrement ? Comment assurer la sécurité de tous et la possibilité de circuler ? Je les remercie car ils ont pris sur eux et tout s'est bien passé.

Il y a eu surtout ce journal hebdomadaire qui pense gagner des lecteurs en flattant l'électorat frontiste. Notre inauguration allait être en



grande pompe. Elle le fût, en grandes pompes ... à bière pour être précis ! Nous avons fait une belle fête populaire, solidaire, fraternelle et culturelle.

Quant à l'élu qui s'est exprimé dans ce journal, force est de constater qu'il ne sait toujours pas lire un budget, ni un programme, ni des aveux. La Médiathèque-Estaminet a coûté 4,6 millions d'euros (bâtiment, voirie, jardin et équipements) aux-

quels il faut ajouter 920 000 euros de TVA. Les subventions s'élevaient à 3,5 millions et le fond de compensation nous remboursera 830 000 euros sur la TVA. Au total, le coût pour la ville sera de 1,2 million d'euros mais le patrimoine de la ville se sera enrichi de 4 millions d'euros ! On peut être communisme et permettre à sa ville de s'enrichir et de s'équiper sans se ruiner.

Pour le fonctionnement, le personnel est déjà recruté !

L'entretien se fait par transfert de l'entretien du SEL, du RAM et du CAJ. L'électricité et le chauffage seront moins coûteux que dans nos bâtiments anciens. Seul le téléphone sera un peu plus coûteux car nous avons un cybercentre supplémentaire. Reste l'entretien des vitres, mais pas de quoi ruiner notre ville.

Quant à faire des jardins-ouvriers, comme il a pensé le proposer en 2014 sans jamais oser l'écrire, voilà une proposition très intéressante dans une ville où 90 % des habitations ont un jardin ! Ne sait-il pas que les jeunes du CAJ ont mis en place des jardins partagés à la résidence Soleil, au foyer Mercier et bientôt dans la Médiathèque-Estaminet ? La réalité, c'est que beaucoup de Grenaysiennes et de Grenaysiens ont remplacé leur jardin par de la pelouse et nombreux sont ceux qui font appel à un voisin, un ami ou un parent pour tondre ce fichu gazon !

(suite page 2)

Regard : bulletin municipal de la ville de Grenay - directeur de publication : Christian Champiré, maire - photos, textes et mise en page : service communication de la mairie - impression : imprimerie l'Artésienne, Liévin (62) - 3500 ex - publication gratuite.

fenêtre sur la médiathèque ce qu'ils en pensent...



DOROTHÉE PIERRU

« Ça fait un moment que je me suis inscrite à la médiathèque Jean-Marie-Lemort. Avec l'ouverture de ce nouveau bâtiment, c'est l'occasion de faire ma nouvelle carte. Je suis souvent passée devant le chantier. J'ai vu l'évolution. Au début, j'étais sceptique mais, au final, je trouve que c'est un très beau bâtiment qui trouve sa place dans notre ville. Je pense que je viendrai souvent le mercredi après-midi avec mon fils. J'imagine déjà y passer plus de temps »



MATISSE COLLON

« C'est une belle médiathèque. J'ai regardé un peu dans les rayons et j'y ai trouvé mes livres préférés, les mangas. Aujourd'hui, je suis venu à l'inauguration avec ma mamie qui aime beaucoup la lecture. Ce qui me plaît, c'est qu'il y a des ordinateurs et des jeux dehors pour les enfants. On se sent bien ici. Je vais faire ma carte dès que possible pour revenir dans cette nouvelle médiathèque encore plus près de chez moi ».

Pour ce qui est de l'emploi, la ville consacre 4,5 millions d'euros pour les salaires de son personnel et la Médiathèque-Estaminet a fourni du travail : 30 800 heures de compagnons, et près de 1 000 heures de chantier d'insertion. Ce ne sont pas des promesses, ce sont de vrais investissements.

Enfin, tout le monde a été invité. Simplement, les élus qui le 11 janvier dernier, sont arrivés en retard et n'ont pas voulu s'asseoir avec le Conseil Municipal alors qu'il s'agissait d'une journée de deuil national et d'unité nationale, savent qu'ils n'ont plus d'invitation personnelle mais comme tous les Grenaysiens, ils ont eu Regard et le programme. Il paraît que nous avons deux nouveaux Conseillers départementaux pour le canton de Wingles dont nous faisons partie, mais ni l'un, ni l'autre n'ont cru bon de m'informer, de m'écrire, de me proposer un rendez-vous pour se présenter et m'expliquer ce qu'ils avaient l'intention de faire pour la ville, pour le canton et pour le département. Comme vous, je n'ai eu aucun journal du Canton à lire depuis le 29 mars dernier. Pour être complet et précis, j'ai écrit à l'un des deux, il n'a pas pris la peine de me répondre. Certainement, afin de me montrer tout son respect républicain ?

Je garderai de cette journée les sourires, la joie et les petits bonheurs partagés. Je garderai au cœur l'émotion des filles et des petits-enfants de Jean-Marie Lemort. Je garderai longtemps en tête les larmes de Sylvie Kaczmarek, la sœur d'Eric notre DGS trop vite parti. Je garderai aussi en mémoire les yeux brillants de Sylviane Pohie à l'évocation du travail fabuleux de Dominique dans son parc Aragon.

Merci et bravo à tous les services de la ville et à tous les personnels qui se sont impliqués au-delà de l'imaginable pour la réussite de cette journée. Vous êtes formidables, grâce à vous service public et service au public sont des réalités fortes dans notre ville. Comme je l'ai dit « ce ne sont pas les bons ouvriers qui ont de bons outils, mais les bons outils qui ont de bons ouvriers ! ».

Merci à toutes les associations qui se sont engagées pour toutes les actions et pour ces feux de la Saint Jean très particuliers. Merci aux brico-mobiles et aux troupes qui nous ont étonnés, surpris, charmés, estomaqués, ensoleillés, ravagés et bien fait marrer ! Merci à notre Harmonie municipale pour son talent et sa disponibilité. Merci aux Gilles de Liévin qui ont assuré le spectacle jusqu'à minuit !

Merci aux artistes, merci à Jacques Bonnaffé pour son discours parodique, à Thomas Suel, à la Compagnie, à Bruno Lajara, à tous les autres et en particulier à Bertrand Cocq qui nous a émus aux larmes avec sa causerie patoisante pendant les visites déjantées !

Merci à toutes les personnalités qui ont voulu être de la fête : le président de la Région et sa Vice-Présidente, le Sous-Préfet, la Directrice des Affaires Culturelles, le Président du Département et sa Vice-Présidente, le président de la CAF, les architectes Richard et Schoëller, les très nombreux élus et les personnels des entreprises qui ont construit notre Médiathèque-Estaminet. Merci à Claudine et à Louis-Georges Carin venus exprès de Normandie, à Xavier Dectot directeur du Louvre-Lens, à Dianne Coutteure et à tant d'autres surpris, étonnés et ravis de voir cette liesse populaire, cette communion, cette joie simple de s'approprier notre médiathèque-Estaminet.

Merci à vous toutes et tous, Grenaysiennes et Grenaysiens et ami-e-s de Grenay pour votre présence impressionnante, au-delà de nos espérances, durant toute cette journée magnifique et inoubliable. Patrick Juvet m'a présenté ses excuses pour son concert précédent, il y a 10 ans déjà. Il m'a expliqué qu'il venait de perdre sa compagne Florence et qu'il n'allait pas bien et il m'a surtout dit que vous étiez MERVEILLEUX ! INCROYABLES ! EXTRAORDINAIRES ! Qu'il avait eu un plaisir immense à partager avec vous ce tour de chant et qu'il n'y avait qu'ici que le public restait sous la pluie pour chanter à tue-tête et chasser les nuages !

Grenaysiennes et Grenaysiens, merci pour ces centaines de cartes d'abonnement que vous avez retirées samedi dernier. Tous les jeunes des écoles et du collège auront la leur. Merci pour toutes vos remarques, tous vos conseils, tous vos encouragements. Notre paquebot de la culture vogue sur une mer calme et sur un océan de bienveillance, loin des icebergs et des reproches. Bonnes croisières, bonnes lectures, bons rendez-vous pour y travailler, vous y reposer ou partager un poème, une chanson ou un verre !

Grenaysiennes et Grenaysiens, vous êtes FORMIDABLES !

Le Maire,
Christian Champiré
lundi 22 juin 2015.

Edouard est né le 11 juillet 1923 à Vermelles. Entré dans la Résistance F.T.P. en juillet 1943 sur la demande de son ami Roland Canon, le lieutenant Vandoorne devient responsable du groupe Vermelles-Mazingarbe. Au cours de l'année 1943, aidé de ses compagnons, il sabote en août des câbles électriques de la Centrale de Bully-les-Mines, participe au déraillement du train Saint-Pol-Lens en octobre et détruit quatre pylônes de haute tension en janvier 1944. Le 1^{er} mai, il s'arrange pour détruire les machines d'extraction de



la fosse 6 du groupe des mines de Béthune qui ferme durant quinze jours. Le lendemain, il termine par un sabotage de la fosse 4 de Béthune. Après son départ pour le maquis des Ar-

dennes avec sa compagne Pascaline et quelques uns de ses amis, il est arrêté le 28 juin 1944 à Aizecourt-le-Bas (dans la Somme), après plusieurs heures de combat. Emmené à la prison de Loos-lez-Lille, il est déporté en Allemagne le 1^{er} septembre 1944 au camp de concentration d'Oranienburg-Sachsenhausen, près de Berlin, par le tristement célèbre « Train de Loos ». Libéré le 22 avril 1945, il rentre en France en juin de la même année. En 1978, il reçoit la Légion d'honneur. C'est à Lens, le 20 mars 1982, qu'il nous a quittés.

DORTRAIT MARIE GOGNAU-NOIRHOMME, SON CAFÉ AU CŒUR DE LA RÉSISTANCE

Née à Loos-en-Gohelle le 2 décembre 1903, Marie réside au café Noirhomme, rue Casimir-Beugnet pendant la guerre. Tandis qu'avec sa mère et son mari, elle sert les clients avec sourire et bonne humeur, son frère Paul leur coupe les cheveux au fond du café. Autour d'elle, lentement la Résistance prend forme. Marie, sa mère et son époux Germain savent que Paul et ses amis mènent une lutte clandestine contre l'occupant. Au début, la jeune femme reste un peu en retrait du combat des « milieux de l'ombre ». Pourtant, bientôt, un événement tragique provoque un tournant dans la vie de la future résistante. Au cours de l'hiver 1941, sa fille Micheline, 15 ans, décède d'une méningite foudroyante. Folle de douleur, son frère déjà dans la Résistance, elle s'engage totalement dans la lutte contre l'Allemagne nazie. Plus que jamais, le café Noirhomme est un foyer de résistants. Georges Dewet, Julien Fasquel, André Dupire, les hommes et les femmes de l'armée secrète ne viennent pas que pour s'accouder au bar. Lieu d'hébergement, le café



Marie Gognau-Noirhomme devant son café, haut lieu de la résistance locale

sert également de dépôts de vivres, de munitions et de messages importants.

Grâce aux allées et venues des clients, les entrées et les sorties des résistants passent inaperçues aux yeux des

Allemands. Agent de liaison, Marie évacue des patriotes d'une ville à l'autre afin de les mettre à l'abri. Sous l'Occupation, elle rivalise d'astuces face à l'ennemi. Ingénieuse, elle cache des petits messages dans

les boucles de ses cheveux noirs.

Dans le but de venir en aide aux blessés, elle s'engage en avril 1944 au sein de la défense passive en qualité de secouriste. Membre des équipes d'urgence de la Croix-Rouge française, elle utilise aussi ce travail bénévole en guise de couverture afin d'accomplir les missions qui lui sont confiées par la Résistance.

Un jour, sur la route, Marie manque d'être prise en possession d'armes cachées dans un cageot de pommes de terre. Arrêtée lors d'un contrôle, le sergent Noirhomme réussit à s'en débarrasser avant que les Allemands ne s'en aperçoivent. Les soldats partis, Marie s'empresse de les récupérer dans le fossé.

Le 2 septembre 1944, la ville et les secteurs avoisinants sont libérés par les Alliés. Au cours des combats de la Libération, Marie est aux côtés de son frère. Dans la bagarre, atteint d'une balle, Paul est tué sous ses yeux. Son frère mort, l'occupant donnait à Marie une raison de plus d'avoir combattu le nazisme !

Marie s'en est allée le 18 mars 1997 à Grenay.

MÉMOIRE

DÉVOILEMENT DE PLAQUES EN L'HONNEUR DE RÉSISTANTS F.T.P.F.

En marge de l'inauguration de la Médiathèque-Estaminet et à l'occasion de la cérémonie du 18 juin, des plaques de rue ont été dévoilées en hommage à des résistants F.T.P. (Francs-Tireurs et Partisans) de notre secteur. L'esplanade de l'édifice porte désormais les noms de Pascaline et Edouard Vandoorne et sa terrasse celui de Marie Gognau-Noirhomme dont la particularité était de tenir un café grenaysien, haut lieu de la résistance locale, clin d'œil

à la convivialité de la Médiathèque-Estaminet.

Suite aux dépôts de gerbes au monument de la rue du « Train de Loos », la délégation d'élus, de membres d'associations et de porte-drapeaux s'est déplacée jusqu'aux abords de la Médiathèque-Estaminet pour le dévoilement des deux plaques et des mobiliers sur lesquels chacun pourra lire et découvrir les personnalités qui ont été honorées (voir portraits).

inauguration de l'esplanade Pascaline et Edouard Vandoorne



inauguration de la terrasse Marie Gognau-Noirhomme

PORTRAIT

PASCALINE ET ÉDOUARD VANDOORNE, UN COUPLE ÉPRIS DE LIBERTÉ

Née Rochelet le 23 janvier 1925 à Rouvroy, **Pascaline** vit, le 17 juin 1941, une date aussi funeste que symbolique. Ce jour-là, son père est abattu sans sommation d'une balle dans le dos par l'occupant nazi. Son seul "crime", passer la ligne de démarcation dans le souci de revoir sa mère, avec en poche des lettres et documents jugés nuisibles par l'occupant. Marquée par la mort de son père, afin de traduire sa révolte, Pascaline, 16 ans, fait ses premières armes de "résistante", aidée d'une amie, en "semant" le long des routes des coupures de papier sur lesquelles on peut lire : "Vive de Gaulle".

A l'hiver 1943, elle devient agent de liaison pour la Résistance. Celle que ses amis résistants appelaient affectueusement "Mascotte" a pour rôle de transporter à vélo des armes et des tracts. Astucieuse, elle enroulait pour les cacher des tracts dans le guidon de son vélo. Elle utilisait des voitures de poupées comme dépôts d'armes. Ces armes que les résistants récupèrent au risque de leur vie sont d'autant plus rares que la future 5^{ème} compagnie, un groupe de F.T.P.F. commandé



par le jeune Roland Canon et auquel appartient Pascaline, se voit interdire leur parachutage contrairement à d'autres réseaux.

Le 10 juin 1944, accompagnée de son futur époux Edouard, de Roland Canon, de Pierre Brixy et d'Edouard Levisse, deux « illégaux » dont la tête est

mise à prix, Pascaline a pour ordre de rejoindre le maquis des Ardennes. Après une brève halte au bois d'Hermies dans le Pas-de-Calais, son groupe arrive le 28 juin 1944 à Aizecourt-le-Bas, un petit village de Picardie.

Le jour-même, après un difficile et pénible combat au cours duquel elle est blessée, Pascaline est arrêtée par les Allemands. Emmenée à la prison douaisienne de Cuincy, frappée à coups de nerf de bœuf au cours de son interrogatoire, on la transfère à Loos-lez-Lille d'où elle est libérée le 1^{er} septembre 1944. Tenace, "Mascotte" s'engage dans la 5^{ème} compagnie. Pourtant, elle ne peut partir combattre en Allemagne au sein du 33^{ème} régiment d'infanterie, sa santé ne le lui permettant pas. Le 8 mai 2006, elle est élevée au rang de Citoyenne d'honneur de notre ville.

Rendez-vous le jeudi 9 juillet à 18h en mairie où Pascaline Vandoorne recevra la Légion d'honneur par Mme Fabienne Buccio, préfète du Pas-de-Calais.

SPORT

TROIS JEUNES SPORTIFS CITOYENS D'HONNEUR

En présence du maire Christian Champiré, de la maire-adjointe Annie Fombelle et des membres de la commission des sports, de nombreux sportifs ou bénévoles ont été honorés parmi lesquels trois d'entre eux (voir encadré). Ci-dessous, leurs noms classés par discipline :

Football

Franck Lefevre et son équipe de séniors A : 2^{ème} place en championnat promotion 1^{ère} division, 4^{ème} montée successive ; Mme et M. Lécu : dirigeants bénévoles depuis 2 ans, toujours présents lors des manifestations ; Romuald et Thibault Meunier et leur équipe U 18 : 3^{ème} au championnat ; Loryne Lesage : éducatrice de l'équipe U 11 pour sa motivation et ses bons résultats.

Sport adapté (pétanque)

Pascal Delerue, membre de l'association « Forces 4 » : 2^{ème} à Montreuil au championnat régional, 3^{ème} lors du tournoi régional, qualifié au championnat de France qui a eu lieu à Montauban ; Florent Piccola : s'est distingué dans la même discipline et a été sélectionné au championnat régional et aux épreuves nationales.



les trois plus jeunes citoyens d'honneur de la ville

cyclo-tourisme

Jean-Claude Debuyser : pour sa présence depuis 15 ans au club. Il est présent à tous les événements. Francis Hermant : membre du cyclo-club depuis 15 ans. Il sillonne les routes et les chemins en vélo ou en VTT.

Aérobic (CSL)

Régine Loten : pour 9 ans de présence au club ; Géraldine Guisgand : pour 7 ans de présence au club.

Free-fight

Josua Savary : 1^{er} en boxe thaï, en free-fight, en lutte. Il combat cet été en Angleterre.

Basket

U 15 garçons entraînés par Mélanie Salingue : début de championnat en promotion pour leur seconde année. Un

groupe qui a réussi l'ascension en pré-région. U 17 filles entraînées par Rémi Fombelle : pour la 1^{ère} année en U 17, l'équipe a accédé en pré-région. Poussins entraînés par Cyril Robert et Rodrigue Potez : termine leur saison à la 2^{ème} place.

Tennis de table (CSL)

Julien Wissoque : termine en 3^{ème} place avec son équipe en division 2 ; Valentin Deville : s'est distingué lors d'épreuves départementales et régionales.

Judo

Enriqué Debrabant, minime 1^{ère} année : 1^{er} au tournoi de Wasquehal, 1^{er} au challenge de la ville d'Hulluch, qualifié pour les Régions à Amiens. Léa Humez, benjamine 1^{ère} année : 1^{ère} au tournoi de Boulogne-sur-mer

et Wasquehal, 1^{ère} au challenge des villes d'Hulluch et d'Eleu, qualifiée pour les Régions à Calais ; Lou Debrabant, benjamine 1^{ère} année : 1^{ère} aux tournois de Boulogne, d'Hulluch et de Wasquehal, 1^{ère} au challenge de la ville d'Eleu, qualifiée pour les Régions à Calais. Samantha Patoux, benjamine 2^{ème} année : 1^{ère} aux challenges des villes d'Hulluch et d'Eleu, qualifiée aux Régions. Gauthier Billel, benjamin 2^{ème} année : 2^{èmes} aux challenges des villes d'Hulluch et d'Eleu, qualifié aux Régions. Romain Gillon, benjamin 1^{ère} année : 1^{er} aux tournois de Boulogne-sur-mer et de Wasquehal et 1^{er} aux challenges des villes d'Hulluch et d'Eleu. Alexandre Gressier, benjamin 1^{ère} année : 1^{er} au tournoi de Boulogne-sur-mer et au challenge de la ville d'Hulluch, qualifié pour les Régions. Sofiane Amarir, minime 2^{ème} année : 1^{er} aux tournois de Boulogne-sur-mer et Wasquehal et 1^{er} au département à Béthune, 2^{ème} aux Régions.

Faustine SAUDEMONT

Née le 6 octobre 2001, elle a commencé le Kempo à l'âge de 6 ans. Parmi les compétitions auxquelles elle a pris part, on peut retenir les coupes régionales de 2009 à 2015 de kempo et les coupes départementales de Karaté en 2012 et 2013.

En 2011 et en 2013, elle a participé à l'Open de Belgique, puis aux coupes de France de kempo entre 2010 et 2015. En 2013 et 2014, elle a participé au championnat de France de semi-contact, de light contact et de karaté jujitsu. Cette année, elle s'est déplacée aux championnats du monde et en est revenue avec deux médailles d'or et une médaille de bronze.

Cindy CARRÉ

Née le 9 août 1998 à Liévin, à 16 ans, elle pratique le tir à la carabine et plus particulièrement en distance 10 mètres depuis plusieurs années. Inscrite au club des Francs-Tireurs Artésiens à Bully-les-Mines, cela fait 5 ans qu'elle pratique cette discipline. Elle a commencée en 2^{ème} année minime. Actuellement, Elle est en cadette et, en 2016, elle passera chez les juniors. Lorsqu'elle a commencé le tir, dès la 1^{ère} année, elle a été qualifiée aux championnats de France. Elle a multiplié les qualifications aux niveaux départemental et régional. Tous les ans, elle a été sélectionnée aux épreuves nationales. En 2014, elle a terminé 3^{ème} aux championnats de France dans sa catégorie.

Hugo FROIDEVAL

Né le 11 juillet 2003, Hugo a commencé le Kempo à l'âge de 9 ans. Parmi les principales compétitions auxquelles il a pris part, on peut retenir les coupes régionales de kempo en 2014 et 2015, les coupes de France de kempo, de semi contact et de light contact les mêmes années. Cette année, il a pris part aux championnats du monde et il est revenu avec une médaille d'or et une médaille de bronze.



les visites déjantées



fanfares dans les rues



la chorale des élèves



le photo-combi



les brico-mobiles



les lectures de textes par des comédiens. Ici Bertrand Cocq



les discours officiels



le bureau de poste



les jeux dans l'esprit des fêtes foraines



dévoilement de la plaque en hommage à Jean-Marie Lemort



les Gilles de Liévin



l'acteur nordiste Jacques Bonnaffé et ses parodies



notre Harmonie municipale très décontractée !



un conte de Tziganie dans l'auditorium



les feux de st Jean avec Patrick Juvet



le Tribute to Police

Inauguration

de notre Médiathèque-Estaminet